

Fanny Smith chez les Burger aux Prés-d'Orvin

Skicross De passage dans la région cet été, la Vaudoise, spécialiste de skicross, a effectué une partie de sa préparation physique dans le fitness que les lutteurs possèdent dans la ferme familiale.

Laurin Petitat

Une médaillée olympique qui s'entraîne aux Prés-d'Orvin, cela n'arrive pas tous les jours. Pourtant, c'est bien ce qui s'est produit dans le courant du mois de juillet puisque Fanny Smith, de passage dans la région dans le cadre de sa préparation estivale, a sué dans le fitness aménagé par les frères Burger dans leur ferme familiale.

En effet, les lutteurs disposent d'une salle d'entraînement personnalisée à domicile. Comme ils sont en bons termes avec Joachim Staub, le préparateur physique de la spécialiste de skicross, ils ont volontiers mis leur infrastructure à disposition de la médaillée de bronze aux Jeux olympiques de Pékin en 2022.

«J'ai été un peu surpris quand j'ai appris que c'était Fanny qui viendrait», avoue Matthieu Burger, l'aîné de la fratrie. «Joachim sait que les athlètes qu'il accompagne peuvent utiliser notre fitness. C'est comme cela que ça s'est fait. C'était assez sympa d'accueillir une athlète qui jouit d'un tel palmarès.»

Besoin de variété

A l'origine de la démarche, le délégué aux sports de la Ville de Biemme est également impliqué dans la mise en place de la salle d'entraînement des colosses jurassiens bernois. «Quand mon frère Maël a arrêté sa carrière de lutteur, nous n'avions plus l'utilité de la salle d'entraînement que nous avons construite dans notre ferme. Nous ne voulions pas jeter les installations. Nous nous sommes approchés des Burger et c'est de cette manière que l'idée a émergé», explique Joachim Staub. «Cela aurait été dommage que personne ne profite de cette infrastructure.»

Mais alors, comment cette salle personnalisée est-elle devenue l'espace de quelques jours le terrain d'entraînement de la skieuse de Villars-sur-Ollon? «Cela fait plus de 15 ans que je suis sur le circuit. Afin de durer, l'idée est de varier les programmes dans ma préparation estivale. Joachim m'a proposé un camp dans la région biennoise et l'idée m'a plu», confie Fanny Smith. «Cette période représente la grande partie du travail. Pour avoir du succès, il est essentiel d'apporter de la nouveauté.»

Très bien accueillie par ses hôtes, la Vaudoise de 32 ans a pris un énorme plaisir au cours de la semaine passée sous nos latitudes. «Fanny a trouvé ça génial comme programme et ne regrette en au-



Fanny Smith n'a pas chômé durant son passage aux Prés-d'Orvin.



La Vaudoise de 32 ans se trouve actuellement à Ushuaïa.

»
Afin de durer, l'idée est de varier les programmes dans ma préparation estivale.

Fanny Smith

Victorieuse à trois reprises de la Coupe du monde de skicross

cun cas cette aventure», souligne Joachim Staub. «On a réussi à se focaliser sur certains points précis. L'objectif a été pleinement atteint.»

Durant ce passage aux Prés-d'Orvin, Fanny Smith et Matthieu Burger ont effectué une séance ensemble. L'occasion d'échanger sur différents éléments du quotidien des sportifs de

haut niveau. «Même si nos disciplines n'ont pas grand-chose en commun, c'est toujours intéressant de s'inspirer de ce que font les autres et d'élargir son horizon», relate-t-elle.

Sous le charme de la salle

La lauréate de 31 manches de Coupe du monde de skicross est tombée sous le charme de

la salle de force personnalisée où les trois frangins Burger entretiennent leur forme. «Ils ont très bien aménagé cela et ont de magnifiques machines. C'est incroyable. Je ne pense pas que beaucoup de sportifs de haut niveau en Suisse possèdent une telle salle à leur domicile. Ils ont vraiment de la chance», se marre-t-elle.

Après son escapade sur les monts de la région, la protégée de Joachim Staub s'est envolée il y a une dizaine de jours pour l'Amérique du Sud, plus précisément pour Ushuaïa, où elle s'entraîne cette fois sur la neige. A noter que là aussi, dans un souci de varier les plaisirs, la spécialiste de skicross effectue un camp d'entraînement en

Argentine avec les spécialistes techniques du groupe alpin de Swiss-Ski.

Si Fanny Smith venait à connaître un hiver faste en remportant pour la quatrième fois le classement général de la Coupe du monde, affirmer que l'air des Prés-d'Orvin a des effets bonifiants n'aura rien d'une ineptie.

Un aménagement fort apprécié surtout en hiver

Ce fitness à domicile se révèle être un outil essentiel dans la quête de succès sur les ronds de sciure de Matthieu, Etienne et désormais David Burger, qui a disputé sa première saison chez les actifs. Quand on réside aux Prés-d'Orvin, une telle salle d'entraînement offre un gain de temps considérable. «C'est pratique dans le sens où dès que j'ai un moment de libre, je peux aller travailler un aspect», indique Matthieu Burger. «En plus de cela, en hiver, il est parfois compliqué de quitter notre ferme en raison des conditions



Les Burger disposent d'une salle de force de pointe. archives Stéphane Gerber

météo. Donc, franchement, on apprécie de pouvoir s'entraîner à la maison. Il s'agit d'un véritable avantage.»

Malgré l'enthousiasme de Fanny Smith à propos de son passage à la ferme familiale, le gros bras aux 10 couronnes glanées en 2024 n'envisage toutefois pas d'élargir l'ouverture du fitness à d'autres athlètes de haut niveau. «Il ne faudrait pas qu'il y ait trop de monde. Cela ne serait pas évident à gérer. La situation actuelle nous convient parfaitement», mentionne le lutteur de 22 ans.